

Offrande brisée - offrande brûlée : pratiques rituelles et destruction de l'image en Méditerranée orientale

Véronique Dasen - Pauline Maillard

14 mars



Tête masculine provenant du «Perserschutt» de l'Acropole
d'Athènes, vers 500, H. 17,5 cm, Musée de l'Acropole, Akr. 621



La question du **traitement de l'offrande** en contexte religieux est une thématique centrale de l'archéologie du culte antique. Les sources littéraires et les témoignages matériels mettent en lumière une grande **variabilité** des pratiques attestant l'existence de nombreux cas particuliers, parmi lesquels se devinent néanmoins plusieurs **tendances**.

Bris, enfouissements, mises à feu : nombreux sont les exemples issus de Grèce et de Méditerranée orientale interrogeant la notion de destruction **volontaire** des images à des fins rituelles.

Quelques exemples

L'enfouissement des statues de l'Acropole détruites par les Perses en 480.

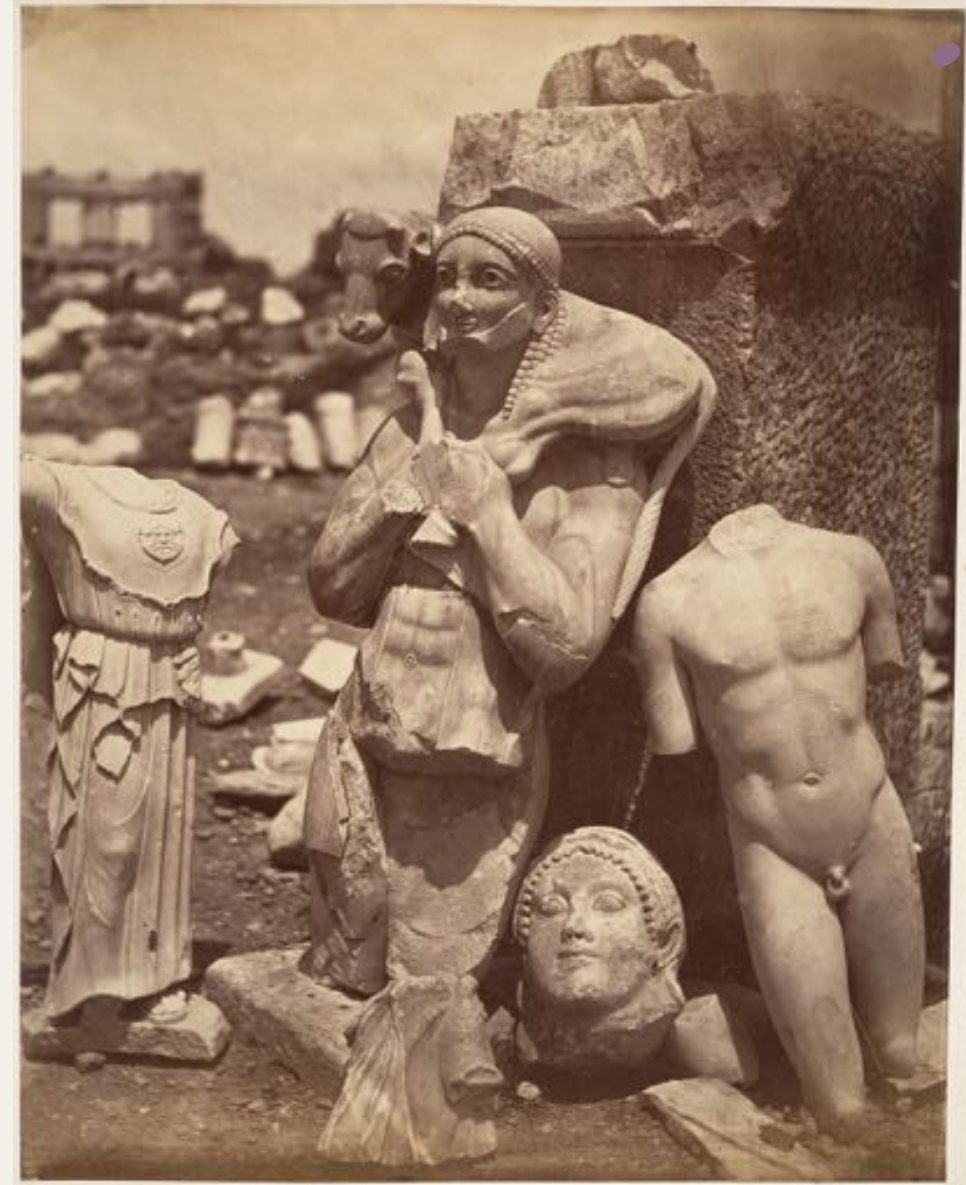
La mise à feu des *xoana* lors des fêtes des Daidala en Béotie

L'enfouissement des offrandes sous la voie Sacrée de Delphes

Un exemple "d'abandon" de l'espace rituel à Chypre.



Acropole d'Athènes : Fouilles au nord-ouest de l'Erechtheion, 1980.



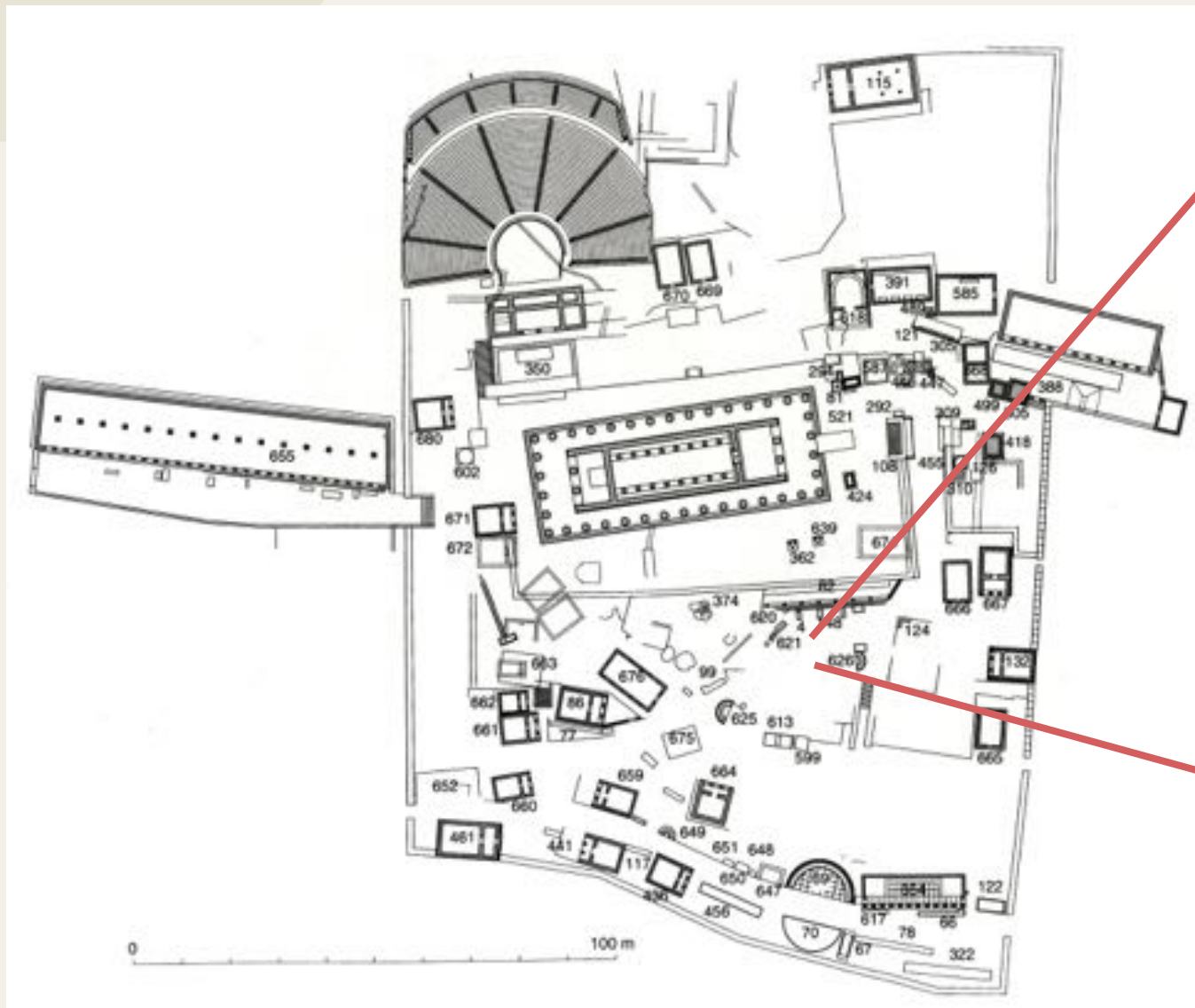
Statues découvertes dans le « Perserschutt » de l'Acropole en 1866.

Que détruit-on et pourquoi ?

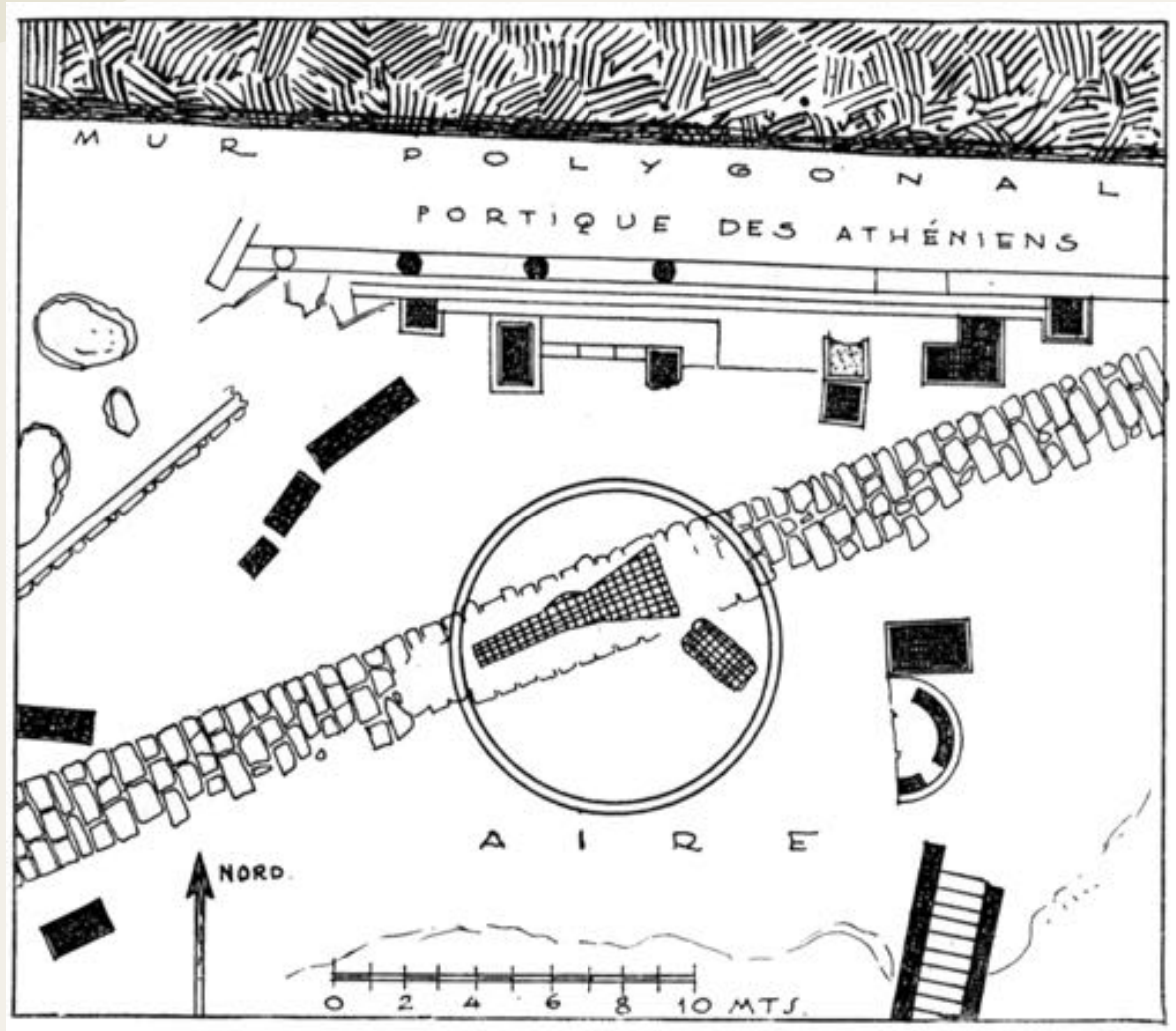
Les modalités du geste questionnent sa finalité en approchant les notions de **renoncement** et d'**invisibilité** qui gravitent autour du thème central de la représentation de l'Homme, des dieux et des rapports régissant l'**interaction humain-divinités**.



Les fosses de l'Aire dans le sanctuaire de Delphes



Delphes (Phocide). Plan restitué du sanctuaire d'Apollon.



Dépavage de la voie sacrée au sud du temple d'Apollon, 1939

Aire : Fosse n°1



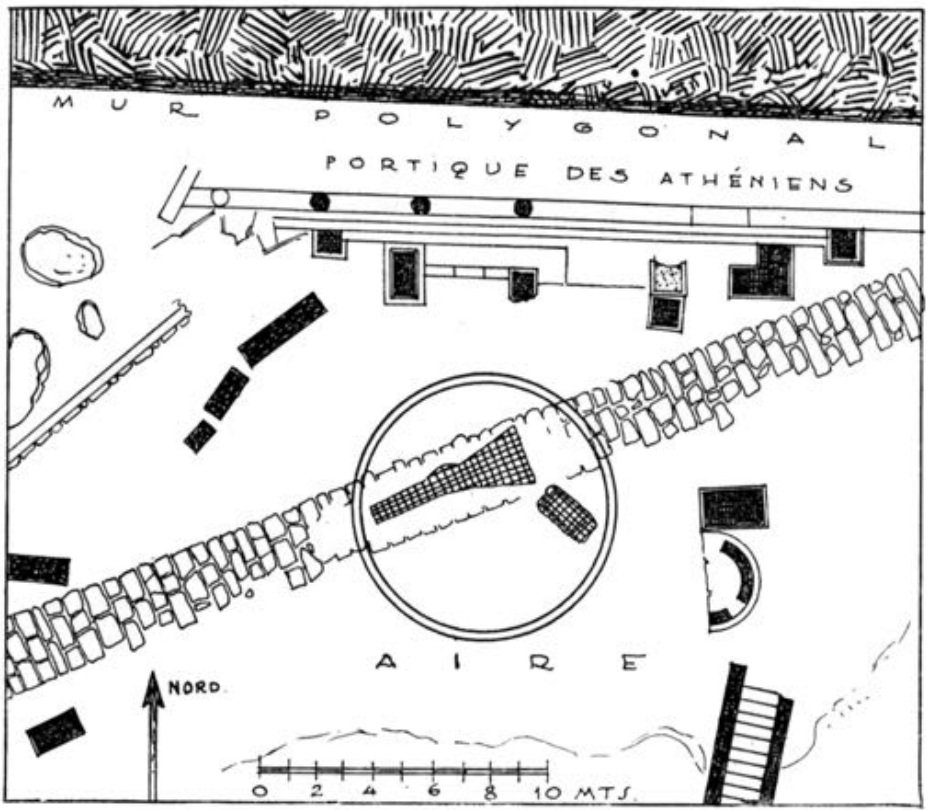
Aire : Fosse n°1



Aire : Fosse n°1



Aire : Fosse n°2

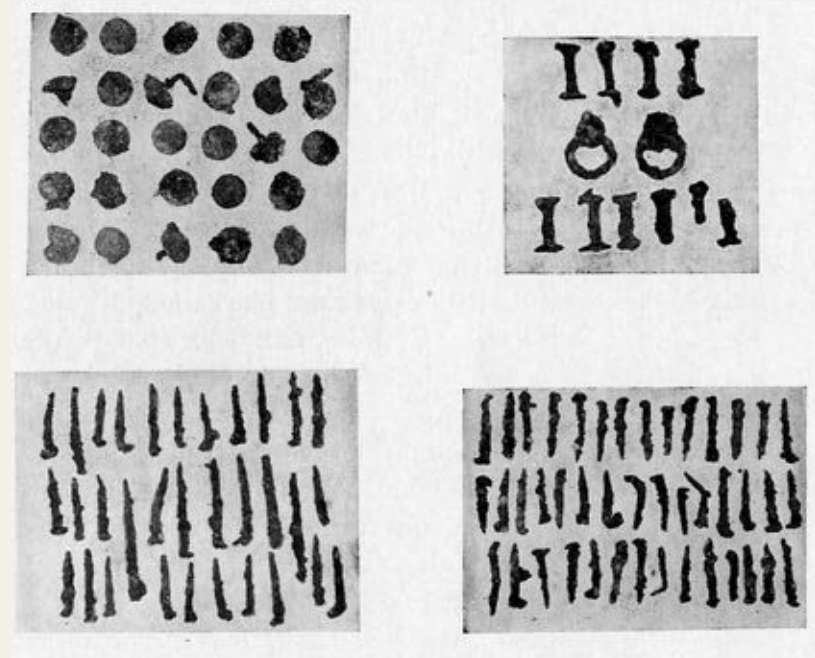




Aire : Fosse n°2



Statue en argent du taureau, détail de l'avant-corps sans la tête.

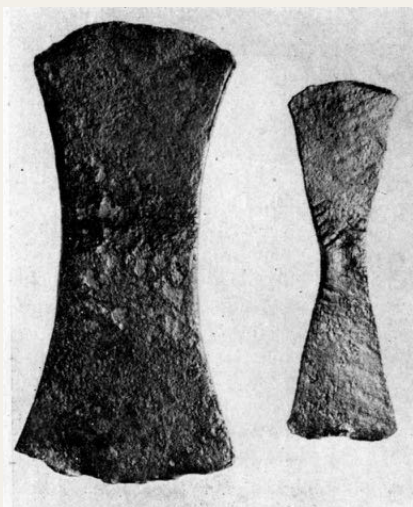


Clous et rivets en bronze et en fer trouvés dans la fosse 2

Hérodote, Histoires, I, 50

Après ces consultations, Crésus tâcha de se concilier par de grands sacrifices le dieu de Delphes. Il sacrifia trois mille têtes de chacune des espèces de bétail qui s'offrent en sacrifice ; il amoncela un grand bûcher et y brûla des lits dorés et argentés, des coupes d'or, des vêtements de pourpre, des tuniques, dans l'espoir que, par ces offrandes, il réussirait mieux à gagner la faveur du dieu ; et il enjoignit à tous les Lydiens par une proclamation que chacun sacrifiât ce qu'il pourrait. Quand il en eut fini avec ce sacrifice, il fit fondre une énorme quantité d'or et en fit façonner au marteau des demi-briques¹ ; on les fit de six palmes dans le sens de la plus grande longueur, de trois dans le sens de la moindre, et d'une palme d'épaisseur ; leur nombre était de cent dix-sept. De ces demi-briques, quatre étaient fondues en or épuré, pesant chacune deux talents et demi ; les autres, en or blanc², pesant deux talents. Crésus fit faire de plus en or épuré une statue de lion, du poids de dix talents³. Ce lion, lors de l'incendie du temple de Delphes⁴, tomba du haut des demi-briques sur lesquelles il était placé⁴ ; il est déposé maintenant dans le trésor des Corinthiens, et pèse six talents et demi ; il en a fondu trois talents et demi. Lorsque ces objets furent achevés, Crésus les expédia à Delphes ; et il y joignit ces autres offrandes : deux cratères de grandes dimensions, l'un d'or et l'autre d'argent ; le cratère d'or était placé à main droite en entrant dans le temple, le cratère d'argent à main gauche. Ils furent,

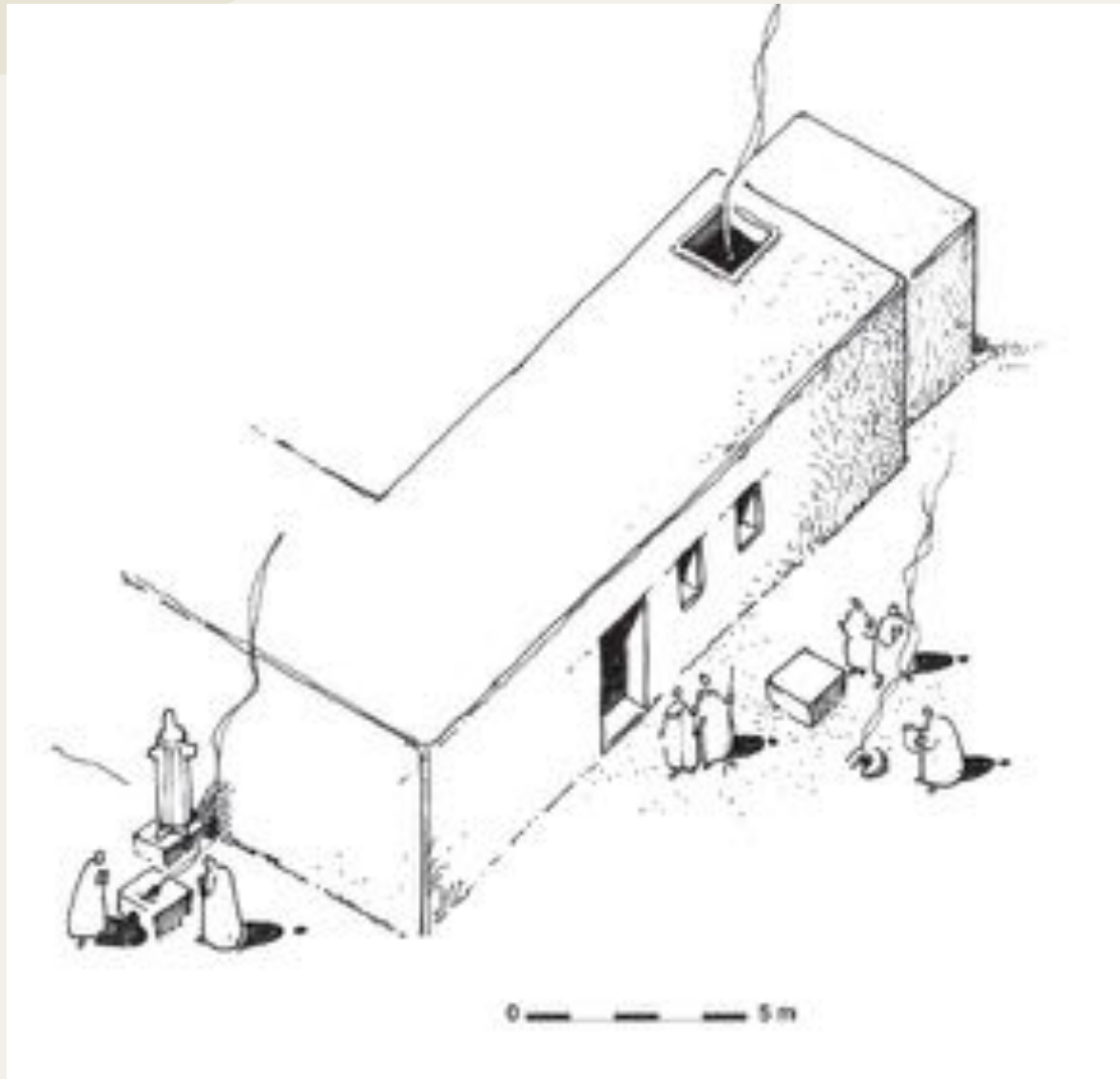
Μετὰ δὲ ταῦτα θυσίῃσι μεγάλῃσι τὸν ἐν Δελφοῖσι θεὸν ἱλάσκετο· κτήνέα τε γὰρ τὰ θύσιμα πάντα τρισχίλια ἔθυσε, κλίνας τε ἐπιχρύσους καὶ ἐπαργύρους καὶ φιάλας χρυσέας καὶ εἴματα πορφύρεα καὶ κιθῶνας νήσας πυρὴν μεγάλην κατέκαιε, ἐλπίζων τὸν θεὸν μᾶλλον τι τούτοισι ἀνακτήσεσθαι, Λυδοῖσί τε πᾶσι προεῖπε θύειν πάντα τινὰ αὐτῶν τοῦτο ὃ τι ἔχοι ἕκαστος. Ὡς δὲ ἐκ τῆς θυσίης ἐγένετο, καταχεάμενος χρυσὸν ἀπλετον ἡμιπλίνθια ἐξ αὐτοῦ ἐξήλαυε, ἐπὶ μὲν τὰ μακρότερα ποιέων ἑξαπάλαιστα, ἐπὶ δὲ τὰ βραχύτερα τριπάλαιστα, ὕψος δὲ παλαιστικαῖα, ἀριθμὸν δὲ ἑπτακαίδεκα καὶ ἑκατόν, καὶ τούτων ἀπέφθου χρυσοῦ τέσσαρα, τρίτον ἡμιτάλαντον ἕκαστον ἔλκοντα, τὰ δὲ ἄλλα ἡμιπλίνθια λευκοῦ χρυσοῦ, σταθμὸν διτάλαντα. Ἐποιέετο δὲ καὶ λέοντος εἰκόνα χρυσοῦ ἀπέφθου, ἔλκουσαν σταθμὸν τάλαντα δέκα· οὗτος ὁ λέων, ἐπεὶ τε κατεκαίετο ὁ ἐν Δελφοῖσι νηός, κατέπεσε ἀπὸ τῶν ἡμιπλινθίων (ἐπὶ γὰρ τούτοισι ἴδρυτο) καὶ νῦν κείται ἐν τῷ Κορινθίων θησαυρῷ, ἔλκων σταθμὸν ἑβδομον ἡμιτάλαντον· ἀπετάκη γὰρ αὐτοῦ τέταρτον ἡμιτάλαντον. Ἐπιτελέσας δὲ ὁ Κροῖσος ταῦτα ἀπέπεμπε ἐς Δελφοὺς καὶ τότε ἄλλα ἅμα τοῖσι· κρητῆρας



Traces archéologiques de sacrifices remontant à l'époque géométrique dans la zone de l'Aire

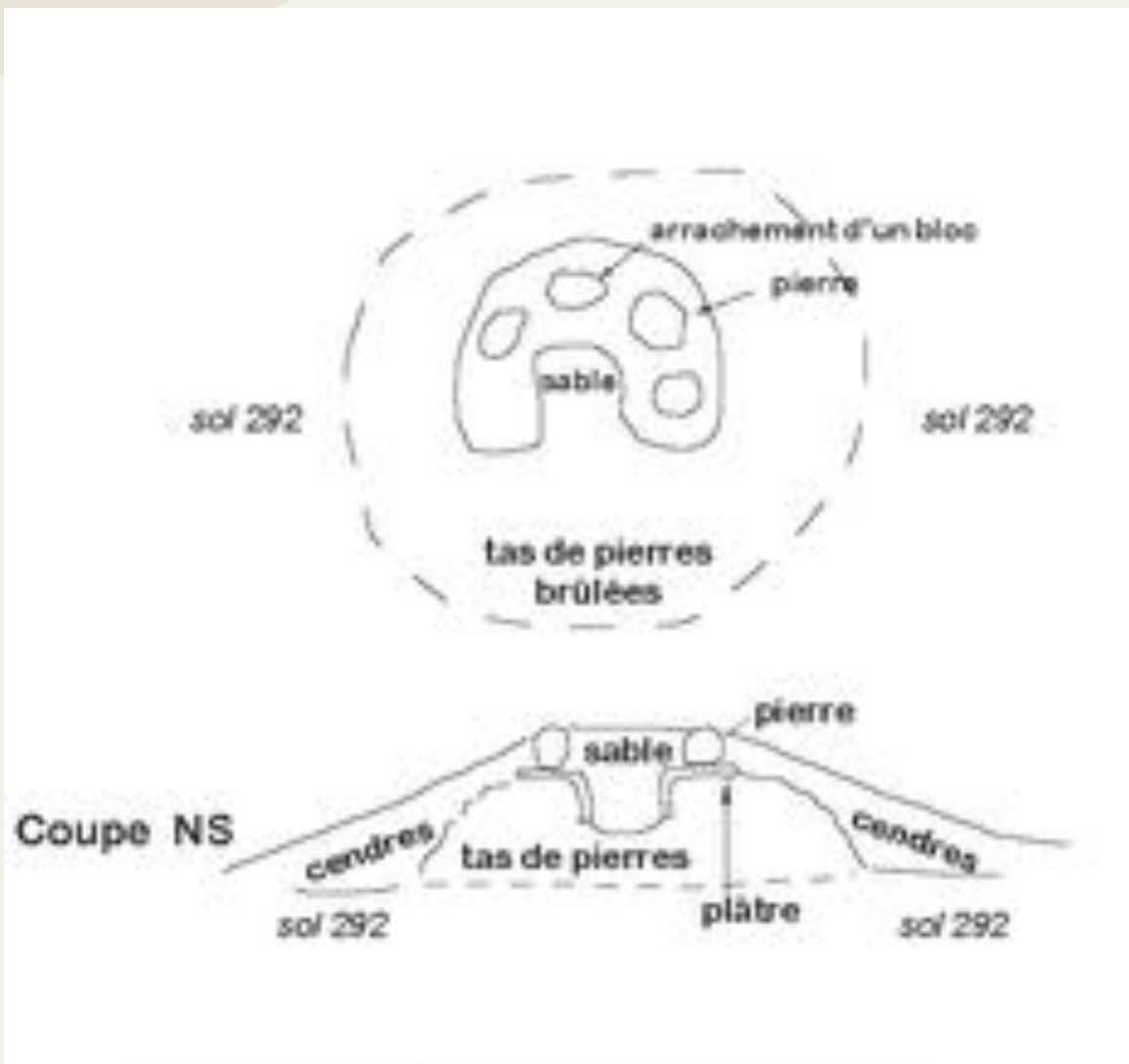


Dissimuler les offrandes pour mieux les abandonner ?

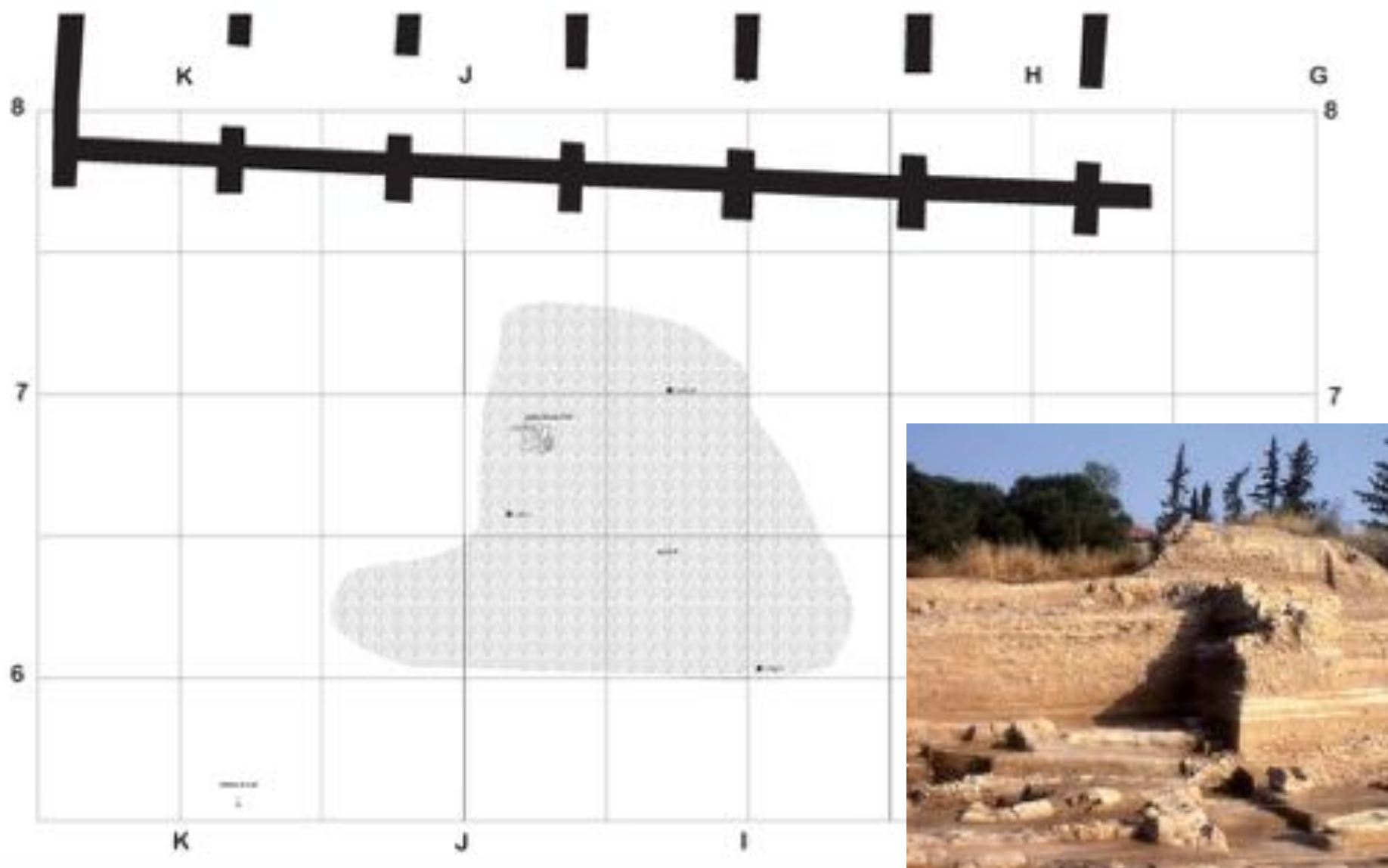


Chypre : le sanctuaire de Kition-*Bamboula*
à l'époque classique





chapiteaux hathoriques « miniatures » en terre cuite provenant du foyer 284



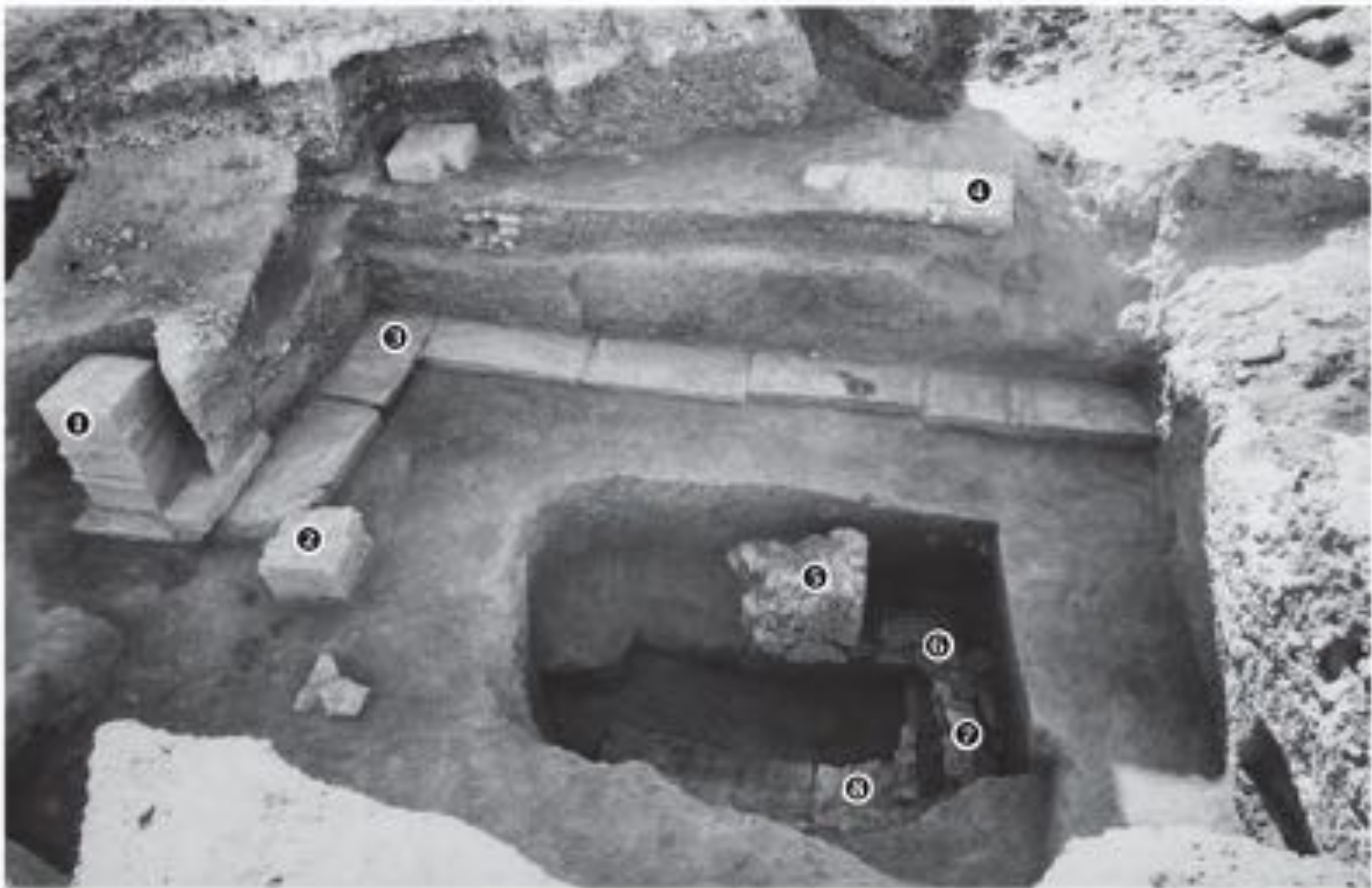
Fouilles du sanctuaire de Kition-Bamboula par la
Cyprus Swedish Expedition en 1931 et
découverte du dépôt de sculptures classiques





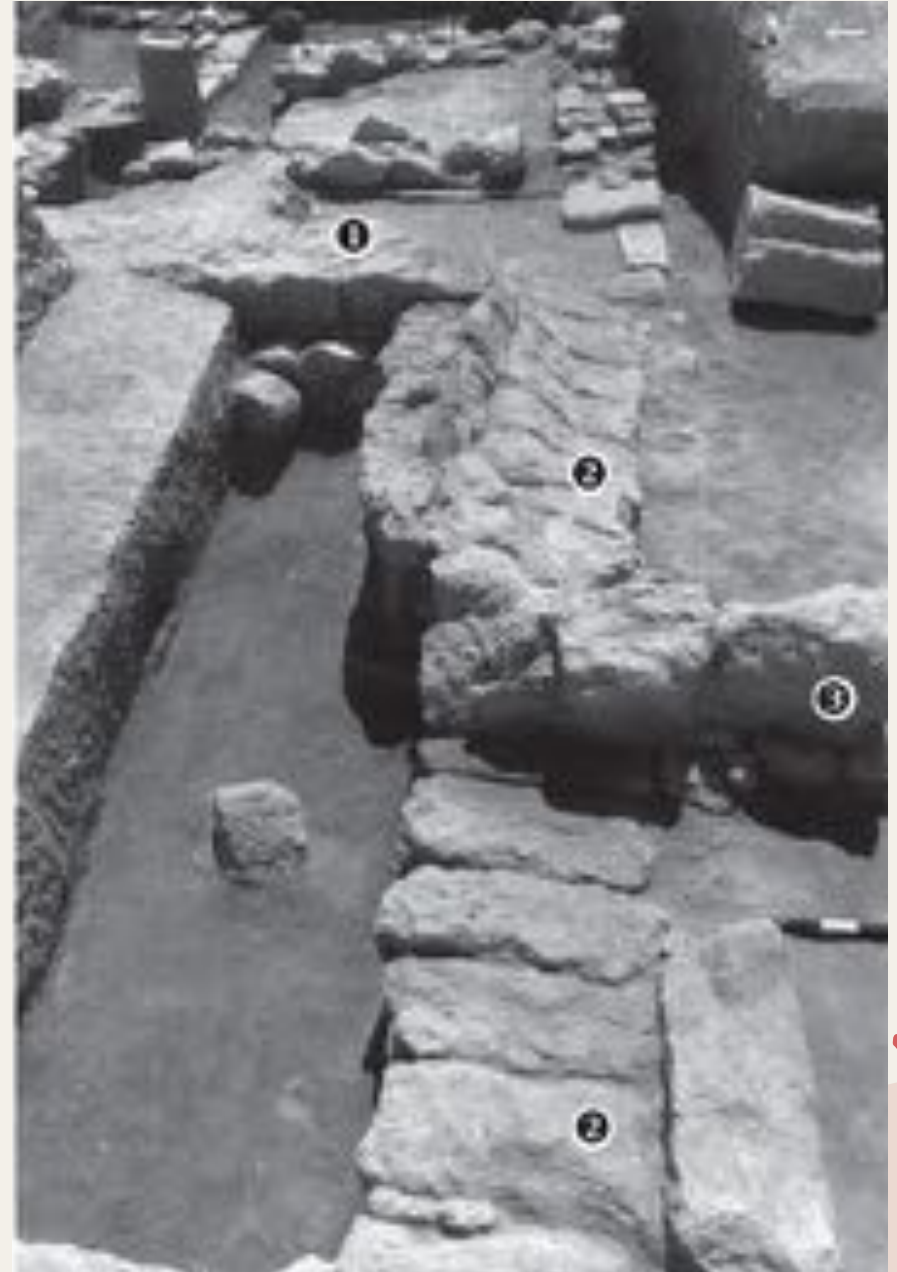
Types statuaires provenant du
bothros
Le « smiting god » de Kition







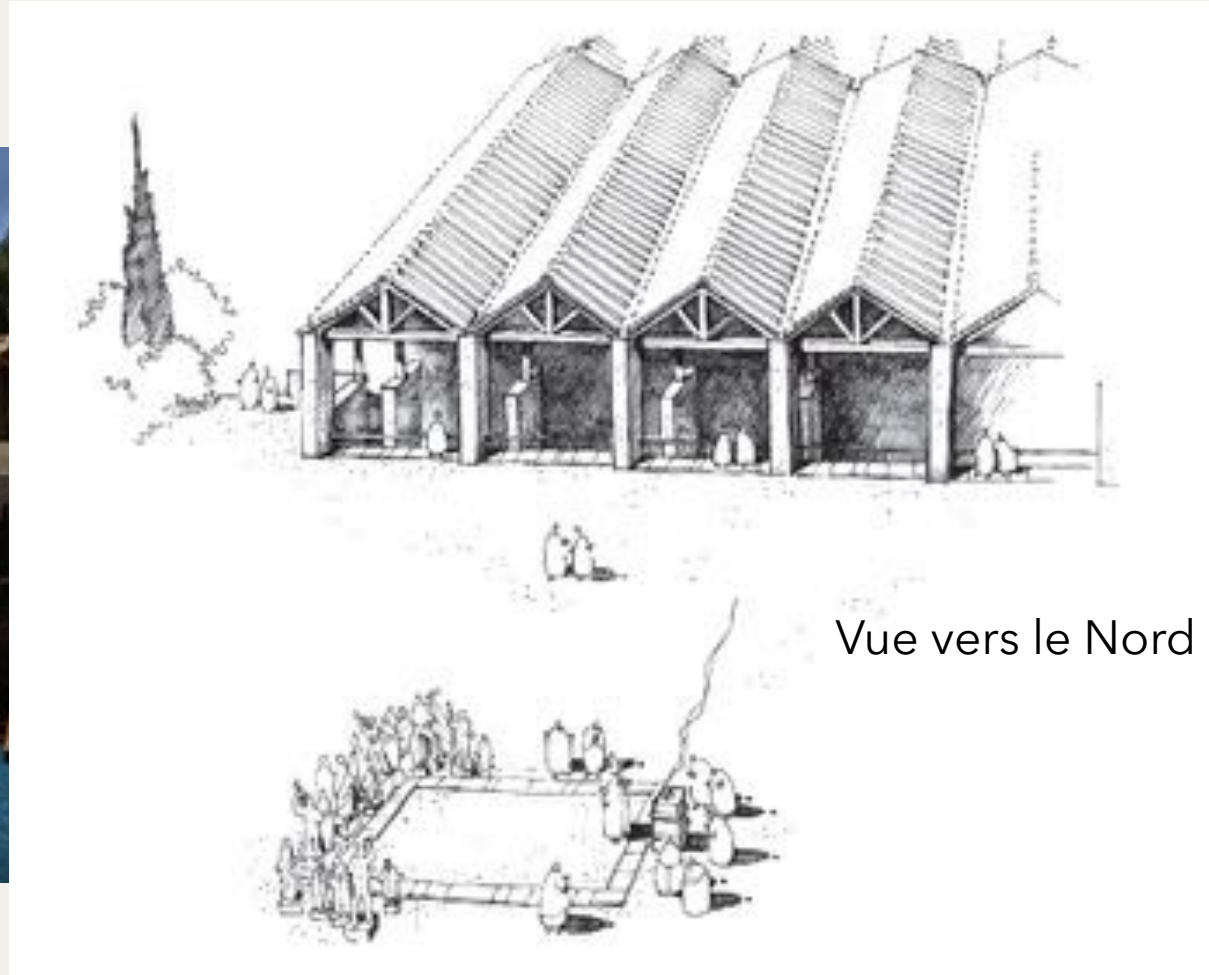
Kition-Bamboula : détail du remblaiement des structures du sanctuaire dans la coupe



Kition-Bamboula : installation du port de guerre au début du IV^e siècle



Les rampes à trières vues vers le Sud



Vue vers le Nord

phase finale du développement du
sanctuaire et du port militaire,
IV^e - III^e siècles

